



RENTREE 2018: L'académie de Lille fortement touchée

La FSU Nord/Pas-de-Calais dénonce les conditions de rentrée prévues pour 2018 dans l'académie.

En effet, si 312 postes (en équivalents temps plein) sont prévus en plus dans le 1er degré, essentiellement pour mettre en place les CP et les CE1 à 12 élèves en Education Prioritaire - dans l'académie, les créations de postes ne couvriront pas les besoins pour réaliser ces dédoublements même en prenant en compte la baisse démographique- 136 postes seront supprimés (en ETP) dans le second degré (alors que les effectifs augmentent de +0,23%) et 21 chez les personnels administratifs, ce qui place l'académie au premier rang des suppressions nationales dans ces deux catégories et renoue avec les années noires de suppressions massives. Pour rappel, l'académie a perdu plus de 6000 postes d'enseignants entre 2005 et 2012, et seuls 1300 ont été recréés entre 2012 et 2017.

Loin de la communication ministérielle officielle, c'est bien une attaque en règle contre l'Ecole qui est l'objectif du gouvernement et qui vise en particulier une académie fortement impactée sur le plan économique et social, comme l'atteste le plus grand nombre, sur le plan national, d'écoles et de collèges en Réseau d'éducation Prioritaire renforcé (REP+).

La FSU Nord/Pas-de-Calais appelle d'ores et déjà les personnels à se réunir pour discuter et décider des actions à mettre en place.

Les usagers de l'enseignement secondaire comprennent parfaitement que ces mesures vont entraîner une dégradation des conditions et de l'offre d'enseignement: augmentation du nombre d'élèves par classe, horaires d'enseignement réduits, disparition d'options... Désormais avec ces annonces chiffrées, il est clair que le projet gouvernemental de réforme du lycée et du BAC ne va pas être indolore et qu'il aura des répercussions très violentes pour les élèves et les personnels.

Lille, le 21 décembre 2017